



ÉLÉMENT DE MODULE
LANGUE ET TERMINOLOGIE
FILIÈRE
SOCIOLOGIE
SEMESTRE : S2

GROUPES : 1, 2, 3,4
ENSEIGNANTE : NAÏMA OUAMMOU

Année universitaire : 2020 / 2021

COURS 4

Le champ lexical, comme nous l'avons déjà souligné dans les cours précédents, est un outil qui permet de saisir le sens d'un texte et d'en dégager le thème. Il est formé d'un ensemble de termes qui se rapportent à un même domaine de sens, formant un réseau qui organise le texte en lui donnant un sens et une cohérence. L'utilisation d'un vocabulaire sociologique par exemple permet de contextualiser ce texte par rapport à son cadre général et d'en donner une cohérence au niveau interne. Nous avons mis l'accent sur ce point d'abord à travers le repérage du champ lexical propre à une notion ou à un concept, ensuite à travers l'inscription de ce concept dans son contexte d'émergence, mais aussi et enfin à travers le repérage de ses différents sens et du sens contextuel en particulier.

Nous avons aussi abordé la question de l'importance de définir un concept et de mettre l'accent sur son champ sémantique pour pouvoir dégager le sens contextuel. En effet, un mot n'est jamais isolé et interpelle plusieurs significations : il forme avec d'autres mots qui gravitent autour d'un même sens ce qu'on appelle le champ lexical et couvre une multitude de significations. Le choix du sens approprié est tributaire du contexte de l'utilisation du mot ou du concept.

En outre, nous avons vu qu'étudier le sens d'un mot ou d'un concept, c'est étudier ses significations à travers le temps. Ce qui permet de répertorier les différentes significations par lesquelles un mot a passé depuis sa création et de choisir le sens le plus approprié au contexte du texte en question.

Ainsi, définir un mot selon son contexte et repérer ses réseaux lexicaux permet de saisir la thématique du texte. La succession de ces réseaux donne au texte ce qu'on appelle une unité thématique ou ce qu'on appelle une progression thématique. Les réseaux lexicaux nous permettent de repérer la progression des idées à l'intérieur d'un texte et le réseau des relations sémantiques entre les idées.

Pour qu'un texte soit cohérent, il doit comporter dans son développement linéaire des éléments qui reprennent l'idée ou ce qu'on appelle les procédés de reprise qui sont régis par cette règle de répétition (pronoms, substituts, périphrases).

Pour qu'un texte soit cohérent, il doit aussi y avoir enchaînement logique de ses idées à travers le recours à des organisateurs textuels, à des liens ou des connecteurs permettant l'enchaînement logique des idées. La cohésion textuelle peut être réalisée entre autres par des procédés de reprises et par les organisateurs textuels, des connecteurs. Dans ce cours, nous mettrons l'accent sur quelques procédés de reprise.

Procédés de reprise ou de substitution

Les termes de reprises (ou substituts) sont des mots ou groupes de mots qui rappellent une expression ou un mot déjà présents dans le texte : on parle alors de reprise anaphorique. Celle-ci participe à la continuité thématique du texte en assurant sa cohésion. Il existe deux grands types de reprises : la reprise pronominale (pronom) et la reprise nominale (nom).

1- La reprise pronominale

Lorsque la reprise d'un terme est assurée par un pronom personnel de 3ème personne, sujet ou complément, il s'agit d'une reprise dite pronominale.

Exemples :

- Reprise par pronom personnel :

Proudhon conçoit la sociologie comme l'étude de la réalité sociale perçue comme une réalité immanente qui ne surplombe pas les individus. **Il** caractérise la réalité sociale par l'effort commun, volontaire, le travail, la concurrence.

a- Reprise par pronom relatif :

Max Weber est considéré comme le père fondateur de **la sociologie compréhensive** **qui** fait du sens subjectif des conduites des acteurs le fondement de l'action sociale.

b- Reprise par pronom démonstratif :

Les œuvres de Georg Simmel abordent des sujets avec une méthode originale et éclectique. **Celles-ci** juxtaposent des perspectives différentes : historique, sociologique, philosophique, psychologique, etc. Actuellement, l'œuvre de Simmel est rattachée à la sociologie urbaine et à la sociologie de la vie quotidienne.

c- Reprise par un pronom indéfini :

Le sociologue américain Harold Garfinkel a développé le courant d'analyse nommé l'ethnométhodologie. Aucun de **ses ouvrages** n'a été entièrement traduit en français. **Certains** mettent l'accent sur les relations sociales par lesquelles les acteurs se positionnent les uns par rapport aux autres. Les acteurs de la société ne sont donc pas sujets à la dictature des structures sociales mais opèrent dans un univers commun, observent, décrivent et analysent constamment ses structures.

2- La reprise nominale

Lorsque la reprise est constituée d'un groupe nominal organisé autour d'un nom commun, il s'agit d'une reprise nominale qui accepte les expansions habituelles.

- a- Anaphore fidèle : il s'agit d'une simple répétition du nom antécédent avec un changement de déterminant.

Exemples :

- ✓ **La complexité** du monde et de l'homme est mise en évidence dans l'œuvre du sociologue et philosophe français Edgar Morin. **Cette complexité** doit être prise, selon l'auteur, au sens de son étymologie « complexus » qui signifie « ce qui est tissé ensemble ».
- ✓ **L'habitus** désigne un ensemble cohérent de dispositions acquises qui orientent les pratiques d'un agent, indépendamment de toute fin consciente explicitement posée. **L'habitus** est une notion issue de la scolastique médiévale revisitée par plusieurs sociologues (Max Weber, Norbert Elias, Pierre Bourdieu...)

- b- Anaphore infidèle : Il s'agit d'une reprise avec changement lexical qui peut se présenter sous forme d'un autre groupe nominal, d'un synonyme, d'une périphrase, etc.

Exemples :

- ✓ **La sociologie** est née de la volonté de comprendre la société, le fait social et d'agir sur eux. **Cette science de la société** s'est développée au fur et à mesure des évolutions sociales, politiques et culturelles. (cette science de la société est une périphrase du mot sociologie).
- ✓ **La sociologie de l'action** prônée par Raymond Boudon se différencie de l'interactionnisme symbolique qui s'intéresse surtout à l'analyse des interactions sociales directes (situations où les acteurs sont coprésents). **L'actionnisme** de R. Boudon se réclame de l'approche ouverte de M. Weber selon laquelle « la sociologie elle aussi ne peut procéder que des actions d'un, de quelques, ou de nombreux individus séparés » et qu'elle se devait « d'adopter des méthodes strictement individualistes ». (L'actionnisme est ici synonyme de sociologie de l'action).
- ✓ **Les effets émergents** résultent de la simple coïncidence de préférences ou d'actions individuelle. **L'agrégation des comportements individuels** se traduit dans le phénomène de l'embouteillage, une conséquence de l'interdépendance des agents sociaux dans certains contextes de non-régulation de déplacement dans l'espace. (Le groupe nominal 'l'agrégation des comportements individuels' reprend le groupe nominal 'Les effets émergents').

S'assurer de la cohérence d'un texte, c'est entre autre vérifier si certains éléments de sens élaborés au niveau du repérage du champ lexical et sémantique sont omniprésents au niveau de la cohérence des idées. Ainsi, la reprise de l'information entre les phrases certifie qu'il y a un lien entre ces dernières. D'où l'importance de s'y arrêter en vue de saisir davantage la portée sémantique du texte.